



Quotidien National  
T.M. : 98 522  
L.M. : 437 000

VENDREDI 2 AVRIL 2010

FRANCE SOIR

qui m'ont beaucoup touchée. C'était comme un conte de fées. »

**« Sans l'écriture, je me serais flinguée »**

Son destin n'avait pourtant rien jusque-là de celui d'une princesse : violée par l'amant de sa grand-mère puis par son père avant d'être mise sur le trottoir, elle a dû lutter pour échapper aux griffes de son proxénète. « L'écriture a été pour moi un mode de survie, un moyen de m'accrocher, de résister au vide. Sans l'écriture, je me serais flinguée. » Si, depuis, son visage a pris quelques rides, Jeanne Cordelier n'a rien perdu de sa pétillance ni de son franc-parler. Des épreuves, elle en a connu d'autres : difficultés éditoriales, avortements, tentatives de suicide, crises d'épilepsie, problèmes cardiaques... Mais elle garde le sourire et une confiance inaltérable en l'être humain. « Je ne crois pas aux miracles, mais je crois en l'homme. Ça, malgré tout ce qu'ils m'ont fait, ils n'ont pas réussi à me l'enlever. »

**Un hymne à l'amour et à la vie**

L'homme en question s'appelle Jan, elle l'a rencontré en janvier 1977. Leur histoire d'amour passionnée est au cœur de *Reconstruction*, formidable hymne à l'amour et à la vie. Préfacé par Benoîte Groult, comme *La Dérobade* il y a trente-quatre ans, Jeanne Cordelier y évoque les débuts secrets de cet amour nouveau pour elle, leur installation en Suède, leurs séjours à travers le monde, au gré des affectations de ce consultant international : Kenya, Vietnam, Ethiopie, Albanie, mais aussi les obstacles qui guettent lorsque l'âge affaiblit les corps et la passion. « C'est difficile de rester les "amants des chambres", il en faut des qualités et de la volonté pour maintenir la passion. Mais c'est comme ça qu'à près de 70 ans on peut encore faire l'amour des fous ! », glisse-t-elle avec les yeux malicieux. Car c'est le message de ce livre touchant, qui ravira tous les lecteurs (et lectrices) de Jeanne Cordelier : conserver foi en la possibilité de l'amour, toujours. « J'ai la certitude qu'il faut aimer », conclut-elle. « Pas dans un sens religieux, mais dans le sens du Bien : aimer, c'est gagner. »

Julien Bisson

**Livre** En 1976, elle évoquait dans son best-seller

*La Dérobade son expérience de l'inceste et de la prostitution. Jeanne Cordelier revient avec Reconstruction, récit de sa longue résilience.*

**Reconstruction,**  
de Jeanne Cordelier,  
éd. Phébus, 268 p., 20 €.

Personne n'a oublié Jeanne Cordelier ni *La Dérobade*, le récit poignant qu'elle fit paraître en 1976. La jeune femme, alors âgée de 32 ans, y évoquait son enfance en enfer, marquée par le viol, l'inceste et la prostitution. Un récit insoutenable qui a marqué toute une génération de femmes en quête de libération – le livre s'était alors vendu à plus d'un million d'exemplaires en France avant d'être adapté au cinéma avec *Miou-Miou* et *Niels Arestrup*. « Il me semble encore que c'était hier », confie Jeanne Cordelier en revoyant les photos de l'époque. « Je suis encore bouleversée par tout ce qui s'est passé à ce moment-là. J'ai reçu des centaines de lettres, de femmes surtout,

